

## Atelier Evaluation.

En préambule, tous les collègues présents se réjouissent du projet d'abandon du LCP et certains ont même dit qu'ils étaient devenus allergique au mot « compétence ». Ils préfèrent parler de capacités.

Pour ce qui est de l'évaluation par domaines de compétences, les collègues pensent qu'on nous demande de transposer le système existant au primaire, au collège ; système qui, soit dit en passant, n'est pas si lisible que cela et demande une organisation très lourde, possible pour un PE qui a en charge une classe et décide seul.

L'évaluation sans note chiffrée n'est pas la panacée pour la majorité mais les collègues de technologie ont défendu l'évaluation par compétence qu'il trouve plus valorisante pour les élèves en difficulté et qui leur permet de suivre les élèves de la sixième à la troisième par les biais des compétences acquises à différents niveaux et stockées d'année en année.

Pour les propositions d'évaluation avec des couleurs (préconisée par certains parents) : rejet à l'unanimité.

Après lecture des cinq domaines, on voit surtout la difficulté de « connecter » les matières avec les exigences de ces domaines qui sont trop opaques ; la peur étant de voir disparaître nos matières au bénéfice des compétences pas très claires. Quelle serait la place des connaissances là-dedans ?

D'autre part si un tel système d'évaluation était mis en place cela nécessiterait un travail d'équipe phénoménal, travail bien difficile et chronophage quand on sait que même à l'intérieur des équipes d'une matière, les collègues ont parfois beaucoup de mal à se mettre d'accord sur un devoir commun. Quant à l'HDA quand on voit à quoi se résume le travail pluridisciplinaire dans beaucoup d'établissements, on peut s'inquiéter.

D'une manière générale, les collègues restent attachés à une évaluation par matière et non par domaines, tiennent à enseigner des connaissances et des savoir-faire, tiennent à garder leur liberté pédagogique et n'envisagent pas de passer encore des heures pour mettre en place ce que préconise le CSP. Préconisations qui restent peu lisibles et très floues. Une telle réforme demanderait des moyens que le MEN n'est sûrement pas disposé à nous donner. D'autre part, les réformes, les changements de programmes incessants nous lassent et on n'a pas le temps d'expérimenter qu'on veut déjà nous imposer encore de nouvelles dispositions. On travaille de plus en plus et le saupoudrage d'HSE ne nous convient pas. Ce genre de projets nécessite des décharges horaires.

Nous restons attachés au DNB avec un cadrage national (nous n'avons pas eu le temps de discuter de la compensation en classe de seconde en cas d'échec).

Il a été aussi noté qu'une demi-journée de réflexion sur le socle commun n'est pas suffisante et que pour un projet d'une telle complexité, il aurait été nécessaire d'avoir beaucoup plus de temps et surtout des éclaircissements qui font défaut. On a l'impression de retrouver certains items du LCP qui sont illisibles. Et quoiqu'il en soit, on n'a pas eu le temps de réfléchir et décortiquer ce qui signifierait cette nouvelle forme d'évaluation dans nos pratiques pédagogiques.

Les collègues du collège de Vedène nous ont fait part de l'expérimentation faite cette année sur deux classes de sixième : « deux classes sans notes » avec des grilles d'évaluation en termes de capacités acquises ou non acquises.

Les collègues et élèves sont volontaires pour cette expérimentation et ont tous une HSA pour se concerter chaque semaine. Ils se mettent d'accord pour valider des capacités par deux ou trois matières. Cette expérimentation se fera sur deux ans et en quatrième les élèves retrouveront le système des notations. Pour l'instant, il est trop tôt pour faire un bilan mais ce serait intéressant d'en reparler en fin d'année.

En conclusion, si les collègues ne sont pas attachés pathologiquement à une notation chiffrée, ils ont du mal à penser une évaluation pluridisciplinaire par domaines comme ceux présentés par le projet du CSP. Et le sujet les inquiète beaucoup.